

360° QUELLE ÉCOLE DEMAIN?

« Les livres seront bientôt obsolètes dans les écoles. Les élèves recevront un enseignement visuel (...). Notre système scolaire va complètement changer d'ici dix ans. » Une prédiction inspirée par le confinement que nous a imposé la Covid-19 ? Non, une phrase prononcée par Thomas Edison en... 1913. L'école peinerait-elle à mettre en place des changements d'envergure ? La crise sanitaire que nous continuons de traverser a probablement changé la donne. En un temps record, tout le monde a dû s'adapter à des pratiques qui, hier encore, nous semblaient irréalisables. Chacun a dû improviser. Comme sous l'effet d'un filtre magique, la classe s'est métamorphosée, hors les murs de l'école, elle s'est imposée à la maison, elle est devenue digitale, virtuelle... Un saut dans le futur ? Se dessinent déjà les contours de ce que pourrait être l'école de demain : plus ouverte sur le monde, moins normative, plus collaborative, avec des pratiques pédagogiques renouvelées et une participation des parents plus affirmée. Des sujets de réflexion à partager en communauté éducative dès cette rentrée.

PHOTOS ANDREAS MEICHSNER | Reportage réalisé à l'école Saunalahti, à Espoo, en Finlande.



L'école Saunalahti, située à Espoo, à 20 km d'Helsinki, a ouvert en 2012. Elle accueille 750 élèves, de la maternelle au lycée. Elle a été choisie pour mener une expérience pédagogique intégrant un type de salle de classe non conventionnel et des méthodes d'apprentissage nouvelles incluant la collaboration.

LES ENSEIGNANTS COACHS DES ÉLÈVES ?

La question de la relation à l'élève devient cruciale avec la montée en puissance des technologies et des enseignements individualisés. PAR CLAIRE ALMÉRAS

PENDANT LA PÉRIODE DE CONFINEMENT les élèves ont découvert leurs enseignants sous un jour nouveau. Une relation moins directive, plus personnelle et directe, qu'en temps normal, s'est instaurée permettant à certains de reprendre goût aux apprentissages. Faudrait-il à l'avenir aller jusqu'au coaching ? « Dans cette notion de coaching, seul l'enseignant interpelle l'élève, alors qu'apprendre c'est aussi être confronté au regard et aux opinions des autres », nuance Gilles Chiron, formateur et adjoint de direction à l'Isfec Saint-Julien, à Caluire (69). L'élève en classe confronte sa pensée

à celle des autres. Il est rassuré par ceux qui pensent comme lui ou découvre d'autres façons de penser. » Une composante de l'apprentissage qui n'intervient pas dans une relation uniquement duelle. Par ailleurs, Gilles Chiron souligne que l'un des rôles majeurs de l'école aujourd'hui, et demain peut-être encore plus, c'est d'éduquer les enfants. « Cette dimension d'éducation n'est possible que grâce à la vie au sein de l'école, avec ses pairs et la communauté éducative », explique-t-il. Mais le formateur, qui enseigne la pédagogie personnalisée et communautaire du Père Faure, insiste

sur le fait qu'apprendre ensemble n'exclut pas de personnaliser les apprentissages : « L'enseignant doit être disponible pour les élèves selon leurs besoins. »

DÉFI DU SIÈCLE

Pour Florence Rizzo, cofondatrice et codirectrice de Synlab, association qui accompagne les enseignants vers une transition éducative, la question de la relation à l'élève est cruciale puisque le défi du siècle est de passer d'un enseignement massifié à un enseignement individualisé. Ce qui signifie passer d'enseignements formatés

360°

→ Quelle école demain ?

à des parcours pédagogiques différenciés. « Les enseignants devront donner aux élèves selon leurs besoins. Cela suppose de travailler différemment, avec plus de digital, du soutien complémentaire, des groupes de besoins, des sous-groupes de travail collaboratifs. » Toute une ingénierie pédagogique à repenser. C'est ce qui ressort d'une étude sur l'école menée par SynLab, avant l'été, auprès de 900 enseignants. Sans surprise, ils ne veulent plus de programmes trop lourds et rigides, de classes surchargées et d'un système d'évaluation stressant où l'élève doit rentrer dans un moule. Ils aspirent

à une école où les élèves progresseront selon leurs niveaux de compétences, plutôt qu'en fonction de leur âge, et où ils développeront leurs compétences psycho-sociales et émotionnelles, selon une pédagogie active et différenciée.

Pour ce faire, les enseignants souhaitent pouvoir accompagner les élèves pendant deux années, pour un meilleur suivi, et nouer un lien plus fort avec les familles. Autre idée qui ressort de cette étude : installer un enseignant référent dans le secondaire, qui ferait un point quotidien avec chaque élève. Nul doute que le métier d'enseignant est à l'aube d'un profond changement. ☘



Les cours sont souvent donnés sous forme d'ateliers. L'ordinateur est le principal outil des enseignants.



Ce bâtiment de 10 000 m² comprend un théâtre, un club étudiant, une bibliothèque, une salle de gym..., dans un décor futuriste et décontracté, mais surtout écologique.



Pendant les temps de classe, les enfants peuvent choisir eux-mêmes leur siège qui peut être un fauteuil, s'ils le désirent.

UNE ÉCOLE PLUS DIGITALE ?

Les usages numériques prendront une place centrale dans l'offre pédagogique. Une réelle opportunité pour tous les publics. PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE BOCQUET

« IL FAUDRA MUTUALISER LES COMPÉTENCES »

DELPHINE DAUX CHARGÉE DE MISSION NUMÉRIQUE À FORMIRIS* ET PROFESSEURE D'ANGLAIS À L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

« Le numérique n'est pas "la" solution, c'est une technique parmi d'autres, mais l'enseignement catholique se doit de relever le défi. L'écueil serait de privilégier les outils numériques et de négliger les intentions pédagogiques. Pour cela, il est nécessaire de mutualiser les compétences et de former tous les acteurs de la communauté éducative : enseignants, parents, agents de service des écoles maternelles (ASEM), accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH)... Depuis trois ans, Formiris a mis en place un plan numérique de formation. 50 % de la formation est désormais dédiée au numérique. **Demain ?** L'accent sera mis sur la scénarisation des contenus pédagogiques. En petite section, par exemple, un élève pourra être enregistré plusieurs fois dans l'année et ainsi mesurer lui-même sa progression dans l'acquisition du langage oral. Indispensable également, un accès facilité aux contenus pour les enfants à besoins éducatifs particuliers. »

(*) organisme national de l'Enseignement catholique en charge de l'élaboration de la politique de formation des enseignants de l'enseignement privé sous contrat.

« LA PLACE DES PARENTS SERA PRÉPONDÉRANTE »

MARIE SOULIÉ PROFESSEURE DE LETTRES, CONSULTANTE EN ÉDUCATION NUMÉRIQUE ACTIVE

« Cette crise sanitaire n'a fait que développer des usages qui existaient déjà dans beaucoup d'établissements. La réflexion pédagogique doit porter sur une pédagogie active, où les cours n'ont plus lieu en face-à-face mais en classe inversée. L'élève devient alors acteur de ses apprentissages. **Demain ?** Les élèves seront plus autonomes, planifieront leur emploi du temps et la place des parents sera prépondérante. »



« LA RÉUSSITE TIENDRA AU LIEN PROFESSEUR-ÉLÈVE »

RICHARD GRILLE CHEF D'ÉTABLISSEMENT DE L'ASSOMPTION BELLEVUE, À LYON

« Il n'y aura pas demain de modèle unique d'enseignement à distance. Le confinement nous a imposé des pratiques auxquelles nous avons déjà réfléchi au moment de la réforme du lycée. En 2019, 130 élèves répartis dans onze établissements de Lyon, Bourg-en-Bresse et Saint-Étienne ont pu suivre à distance, quatre heures par semaine, sept enseignements de spécialité, qui n'existaient pas dans leurs lycées. L'enseignement catholique à distance (ECAD) était né. Ces cours n'ont pas lieu à domicile mais

dans chaque établissement concerné. La réussite du projet tient à plusieurs facteurs : l'existence d'une plateforme commune à tous, la qualité des cours, le lien professeur-élève (un contact individuel en visio chaque semaine) et le lien avec un adulte référent, éducateur, enseignant, documentaliste... Deux fois par an, les 130 élèves se retrouvent en présentiel pour échanger. **Demain ?** Nous pensons à une offre plus large pour 200 élèves, qui pourrait être étendue aux élèves à besoins éducatifs particuliers ou décrocheurs. Et pourquoi pas une plateforme nationale ? » ☘





DES ÉCOLES DIFFÉRENTES POUR TOUS ?

Père Faure, Montessori, Freinet... les pédagogies alternatives ont de l'avenir.

PAR NOÉMI CONSTANS

NÉES IL Y A PLUS D'UN SIÈCLE, les pédagogies se réclament de l'éducation nouvelle (Montessori, père Faure, Freinet...) ont toujours le vent en poupe. « Ces pédagogies ont conservé la longueur d'avance qu'elles avaient au début du xx^e siècle car elles partent des besoins de l'enfant, estime Marie-Laure Viaud, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université Lille-Nord. Aujourd'hui, elles répondent à une réelle demande. Mais pour qu'elles se développent, il faut une volonté politique. »

Et dans l'Enseignement catholique ? « Il s'inscrit, comme les pédagogies nouvelles, dans une visée d'humanisation et d'éducation intégrale, explique Marie-Odile Plançon, chargée de mission au département éducation du Secrétariat général de l'Enseignement catholique. Pour cela, la pensée de Maria Montessori, du père Faure, les démarches de Célestin Freinet ou de Fernand Oury sont réactualisées par les enseignants et donnent lieu à des pratiques comme le conseil des élèves, l'entrée dans les apprentissages par l'action, le développement de l'intériorité et de l'attention... »

D'autres mouvements émergent comme celui des écoles démocratiques. « Il a démarré en France en 2014

et, depuis, une quarantaine d'établissements a ouvert, précise Marie-Laure Viaud. Cette pédagogie part du principe que si on laisse faire l'enfant, il apprendra ce dont il a besoin, à condition de se trouver dans un environnement riche et ouvert. »

CROISER LES MÉTHODES

Autre lame de fond : l'engouement pour l'école dans la nature (voir p. 18). Enfin, la révolution technologique incite les enseignants à prendre leurs distances avec le cours magistral et à imaginer d'autres approches : classes mutuelles, inversées, etc. « La nouveauté c'est qu'avant les écoles se référaient à un pédagogue. Aujourd'hui, les jeunes enseignants puisent leurs influences à différentes sources », analyse Marie-Laure Viaud.

Les pédagogies alternatives devraient donc continuer de se diffuser, le Web faisant activement circuler les idées. « Actuellement, le meuble à tiroirs Montessori se développe dans les maternelles, constate Marie-Laure Viaud. Cela peut paraître anodin mais cela change le regard de l'enseignant : ce n'est plus lui qui décide de l'activité, mais l'élève. Il voit alors que celui-ci peut apprendre de façon autonome. »

La bibliothèque de l'école est ouverte au public le soir.

360°

→ Quelle école demain ?

UNE ORIENTATION DÈS LA MATERNELLE ?

Un accompagnement dès le plus jeune âge. Des parcours qui révèlent les compétences de chaque élève. Deux défis majeurs pour l'orientation de demain. PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE BOCQUET

« ÉCOUTER LES ÉLÈVES ET LEUR APPRENDRE À DIRE "JE" »

CHARLOTTE ROUSSELET CHARGÉE DE MISSION SECOND DEGRÉ, COLLÈGE LYCÉE ET RENASUP, À LA DDEC 22

« Oui, l'orientation se travaille dès la maternelle. Apprendre à se connaître, développer ses compétences et aller en chercher d'autres, connaître ses limites et ce qui fait sens pour soi... sont autant de clés pour aider l'enfant à choisir progressivement son chemin.

Un itinéraire qui peut d'autant mieux se dérouler si, ensemble, les équipes éducatives et les parents prennent conscience qu'il est important de ne pas enfermer l'élève dans des cases – il n'est pas scientifique ou littéraire, il peut être les deux à la fois. La réforme du lycée va dans ce sens et c'est très bien. Important également : ne pas avoir les yeux rivés sur les programmes et les bulletins scolaires, mais accepter de « perdre » du temps en accordant une place aux initiatives extra-scolaires, aux rencontres avec des professionnels ou d'autres adultes en phase avec une société que les parents n'ont pas forcément connue, au sein d'une école ouverte sur le monde extérieur.

« PRIORITÉ AUX COMPÉTENCES, PAS SEULEMENT AUX NOTES »

BENOÎT SKOURATKO CHARGÉ DE MISSION ORIENTATION AU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

« Les compétences et la connaissance de soi sont les deux enjeux majeurs de l'orientation. Il est temps de donner un coup d'accélérateur et de bâtir des parcours d'orientation, non pas uniquement à partir des notes mais des compétences de l'élève. On peut observer que les élèves les plus à l'aise sur ParcoursSup sont ceux qui se connaissent le mieux. C'est la logique des parcours Avenir et des portfolios proposés aux élèves dès le collège. Ceux-ci sont relativement méconnus et peu exploités. C'est dommage, car ils permettent de mettre en valeur les centres d'intérêt de l'élève et de combiner formation culturelle, intellectuelle et pratique. L'élève peut ainsi relire son parcours en prenant conscience de ce qu'il est capable, ou pas, de faire. Une démarche cohérente avec le développement intégral de la personne, fondement de l'enseignement catholique. »

Résistons aux injonctions et prenons du recul. Les choses évoluent. Nous sommes à un tournant. Des ateliers de connaissance de soi existent pour les tout-petits. Ils pourront plus tard aider les jeunes à bifurquer au bon moment. Du lien se fait entre les établissements. Mais c'est un combat permanent. Chaque jeune a son histoire. Nous sommes là, dès les premières années d'école jusqu'au lycée, pour les écouter et leur apprendre à dire "je", sans leur mentir ni leur barrer la route. »

S'appuyant sur des études scientifiques récentes qui attestent que l'environnement scolaire joue un rôle déterminant dans le bien-être de l'enfant et son épanouissement, le bâtiment de l'école Saunalahti régule notamment la qualité de l'air et de la lumière tout au long de la journée. L'école est munie de gigantesques fenêtres pour admirer le paysage.



UNE CLASSE PLUS OUVERTE ?

Des salles modulables à l'acoustique soignée. Une proximité avec la nature. Et si, demain, l'école s'offrait un grand bol d'air ? PAR NOËMI CONSTANS

DESSINANT LES CONTOURS de l'école du futur, des enseignants font évoluer leur pédagogie, ce qui les incite à réaménager une salle de classe héritée du XVIII^e siècle, dédiée au cours magistral, qu'ils jugent inadaptée. « Aujourd'hui, les élèves ont tout sous la main. J'ai à peine le temps de répondre à une question que la réponse fuse, venue de Wikipédia ou d'ailleurs », explique Vincent Faillet, doctorant en sciences de l'éducation et auteur de *Remodeler sa salle de classe et sa pédagogie*. Ce professeur de SVT pratique la classe mutuelle, concept qu'il a créé en 2015 et qui favorise les échanges entre pairs. Il conçoit la salle de classe comme « un

espace où l'on peut discuter, circuler, où l'on peut configurer le mobilier de différentes façons selon les activités, avec six ou sept tableaux muraux sur lesquels les élèves peuvent s'expliquer le cours ». Cela suppose d'améliorer l'acoustique et de sensibiliser les élèves, afin de limiter le brouhaha.

À l'avenir, les frontières pourraient s'estomper, dans le sillage des professeurs qui pratiquent le travail par petits groupes et qui ont pris l'habitude « de coloniser les espaces extérieurs : halls, couloirs, etc. Cela permet de désengorger la classe », indique Vincent Faillet. Grise et bétonnée, la cour de récréation devrait reverdir. « Elle est conçue pour qu'un adulte puisse la surveiller facilement. Cela donne un espace triste et ennuyeux à mourir, qui favorise les comportements agressifs », déplore Moïna Fauchier-Delavigne, journaliste spécialisée dans l'éducation et coauteure avec Crystèle Ferjou de *Emmenez les enfants dehors !*. « Plusieurs villes, dont Lille et Paris, ont pris la décision « d'ensauvager » leurs cours, poursuit-elle. Ils ont ajouté de la végétation, du relief, des coins où l'on peut s'isoler, afin que les enfants s'y sentent mieux. »

cela favorisait les apprentissages. Certains pays comme le Royaume-Uni ont inclus cette dimension dans leur curriculum. » En France, le mouvement en est à ses débuts mais de plus en plus d'enseignants sortent avec les élèves, voire font cours dehors. La classe du futur ? Moïna Fauchier-Delavigne la voit « entourée de nature, si possible de plain-pied et ouverte au maximum sur l'extérieur ».

ZOOM

L'APPEL DE LA NATURE

« Les enfants ont besoin d'être en contact avec le vivant pour grandir et s'épanouir, estime Moïna Fauchier-Delavigne, journaliste spécialisée. De nombreuses études ont montré que

360°
→ Quelle école demain ?

UNE ÉCOLE VRAIMENT JUSTE ET ÉQUITABLE ?

Des acteurs qui se connaissent et se comprennent mieux. Ils luttent ensemble contre le décrochage.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE ALMÉRAS

« **LA CRISE** que nous venons de traverser a mis en valeur les compétences qui font défaut aux écoliers français. Ce sont celles que l'on désigne sous le terme anglo-saxon de *soft skills* : créativité, collaboration, esprit critique, résolution de problèmes, empathie, respect, confiance en soi... Or, ce sont ces compétences qui permettront demain aux jeunes d'apprendre par eux-mêmes, donc à l'école d'être plus équitable. Grâce à ces compétences, on ne voit pas uniquement la lacune chez l'autre, mais les forces des uns ou des autres sont valorisées grâce à ce qu'elles peuvent apporter au groupe. »

CORINNE HECKMANN ANALYSTE AU DÉPARTEMENT ÉDUCATION DE L'OCDE

« **L'ÉCOLE** sera plus juste et équitable quand les enseignants auront les outils et seront formés pour savoir accueillir tous les publics : adapter la pédagogie aux besoins de tous les élèves et mieux accueillir les parents. Certains enseignants se rendent compte qu'ils n'ont pas les bons mots pour parler aux parents les plus éloignés de l'école, chacun comprenant les mots différemment. L'école sera plus juste si les acteurs se connaissent mieux et se comprennent mieux, et si les conditions pour lutter contre le décrochage sont créées. Par exemple, pendant le confinement, dans un établissement un adulte appelait tous les jours pendant une heure un élève en grande difficulté scolaire pour travail-

ler une matière ou faire de la lecture. Les élèves qui ont bénéficié de cette aide ont repris les cours avec confiance et leurs attitudes ont été transformées. Les enseignants sont maintenant confiants en leur avenir. »

MARIE-ALETH GRAD VICE-PRÉSIDENTE D'ATD QUART MONDE

« **L'ÉCOLE A BESOIN DE PLUS DE LIBERTÉ** et de moins d'égalitarisme en laissant les communautés éducatives libres d'adapter les enseignements et l'organisation à leurs besoins. Les initiatives ainsi mises en place depuis le terrain entraîneront la confiance des acteurs : élèves et enseignants. Une école plus juste, c'est une école où les élèves sont acteurs de leurs enseignements, sans s'en remettre à l'institution car ils se savent responsables de leur scolarité. »

BAPTISTE JACOMINO CHEF D'ÉTABLISSEMENT SAINTE URSULE – LOUISE DE BETTIGNIES, PARIS 17^E

« **PENDANT LE CONFINEMENT**, un groupe de lycéens, dont je faisais partie, a mis en place un tutorat pour les élèves de primaire afin qu'ils ne se sentent pas isolés. Des tutorats et partenariats entre lycéens favorisés et des élèves de primaire ou collège défavorisés permettraient de rendre l'école plus juste. En redonnant confiance dans l'école aux élèves et surtout aux parents. »

LUCIEN ÉLÈVE EN TERMINALE S LYCÉE SAINTE-URSULE, PARIS 17^E

POUR ALLER PLUS LOIN

À LIRE

Emmenez les enfants dehors, de Moïna Fauchier-Delavigne et Crystèle Ferjou, Robert Laffont, 2020

Remodeler sa salle de classe et sa pédagogie, de Vincent Faillet, Canopé éditions, 2019

Apprendre au XXI^e siècle, de François Taddéi, Calmann-Levy, 2018

Quelles écoles pour demain ? Construire ensemble un enseignement humain, inclusif et ouvert, d'Alain Maingain, Mardaga, 2019

Préparons nos enfants à demain. Ces compétences qu'ils ne trouveront pas à l'école, de Matthieu Chéreau, Eyrolles, 2018

L'innovation pédagogique, mythes et réalités, d'André Tricot, Retz, 2017

Apprendre avec le numérique, d'André Tricot et Franck Amadiou, Retz, 2020

Quelle école pour demain ? Bâtir un système scolaire pour le XXI^e siècle, d'Andreas Schleicher, Presses de l'Université du Québec, 2020

À VOIR

Demain l'école. Un tour du monde des meilleures pratiques pédagogiques, de Frédéric Castaignède, Arte éditions, 2018